

Des Matranais se sont plaints de jeunes habitant dans la Maison de formation et d'intégration

Des jeunes réfugiés qui dérangent

« LISE-MARIE PILLER

Matran » « Depuis plusieurs mois, nous vivons des moments insupportables. Ma famille est réveillée jusqu'à 23 h, s'il vous plaît, faites quelque chose! » Habitant Matran, Samuel Egli a adressé ce cri du cœur à l'exécutif lors de l'assemblée communale de lundi. Il pointe du doigt des jeunes de la Maison de formation et d'intégration (MFI). Situé dans le village, cet établissement accueille des réfugiés et est géré par Caritas Suisse sur mandat de la Direction de la santé et des affaires sociales (DSAS).

Samuel Egli affirme que ces derniers mois, une poignée de

jeunes se sont réunis à plusieurs reprises à l'arrêt de bus situé près de chez lui et ont parlé fort jusque tard dans la nuit. « J'ai dû fortement intervenir les deux dernières semaines. J'ai appelé la police, interpellé le Conseil communal, écrit au conseiller d'Etat Philippe Demierre, contacté les services de l'Etat et la directrice de la MFI. »

A la place de jeu
Samuel Egli assure qu'il n'est pas le seul à se sentir dérangé. Il souhaite qu'au foyer, les places destinées à des mineurs non accompagnés soient plutôt données à des familles de réfugiés. Il n'estime pas qu'il s'agit de discrimination: « J'habite à Matran parce que c'était un lieu tranquille. »



« Tout s'était bien passé jusqu'à maintenant »

Nicolas Rérat

Un autre citoyen, Filipe Magano, a évoqué la place de jeu du village. Des jeunes du foyer auraient pratiqué un jeu de type cricket, en frappant fort dans une balle alors que des enfants se trouvaient à proximité. « Si la balle avait percuté la tête de l'un d'eux, je ne veux même pas penser à ce qui se serait passé. » L'habitant précise aussi que son fils, qui disputait un match de football entre amis, s'est une fois fait « dégager » du terrain par des jeunes de la MFI, qui ont pris la place. « Je pense que tout le monde peut cohabiter et je suis pour l'intégration. » Il préconise donc un encadrement.

Le syndic Nicolas Rérat est partagé: « Il est vrai que ces jeunes sont un peu vifs. Ils

jouent, parlent... Nous ne parlons pas d'incivilités. C'est un dilemme entre le droit de bouger et la paix des ménages, car la MFI se trouve au milieu du village. » L'élu pense cependant que le fait de ne plus avoir de mineurs non accompagnés peut être une solution, tout comme l'évocation de la problématique auprès de la commission d'intégration et d'accompagnement et de Sabrina Curty, responsable du foyer. « A l'époque, nous avions demandé que maximum 60 personnes soient accueillies pour ne pas avoir de problèmes de voisinage. Tout s'était bien passé jusqu'à maintenant. »

Sabrina Curty et Claudia Lauper, porte-parole de la DSAS, répondent d'une voix commune.

Elles confirmeront qu'il y a une quinzaine de places pour des mineurs non accompagnés à Matran. Ces derniers sont suivis par des éducateurs et des curateurs. Ils bénéficient d'activités de prévention « dispensées notamment par la police et d'autres instances dans un objectif d'intégration ». Plusieurs bilans ont lieu annuellement, entre autres avec la commune, et la police effectue des visites préventives.

Selon des deux femmes, ne plus accueillir de jeunes dans la structure est impossible. Si elles reconnaissent que des problèmes de cohabitation peuvent surgir, elles veulent « trouver des solutions constructives ». Une réponse va aussi être donnée à Samuel Egli. »

Recours contre la votation

EMS gruériens » Une citoyenne bulloise estime que le matériel de vote sur le référendum de dimanche manque d'explications.

Une citoyenne bulloise demande au Tribunal cantonal que le vote de dimanche sur les crédits de construction et rénovation des EMS gruériens (135,8 millions de francs) soit reporté. Son grief? La brochure glissée avec le matériel de vote ne présente pas de contre-arguments. Elle a ainsi déposé un recours au Tribunal cantonal « contre des actes préparatoires des autorités communales ».

Selon cette avocate de formation, la ville de Bulle est chargée des votations et responsable du contenu du matériel de vote. Or, seule une brochure émise par le Réseau santé et social de la Gruyère (RSSG), partie prenante dans cette votation, a été glissée dans l'enveloppe de vote. « Le RSSG est libre de diffuser cette brochure par ses propres moyens, comme le font les partis politiques lors de toutes les

votations », estime-t-elle. Mais la commune aurait dû présenter des « informations indépendantes ». Bien qu'elle ne se dise pas contre le projet d'assainissement des EMS gruériens, la Bulloise suggère que le Tribunal cantonal annule la votation de dimanche et la reporte. Ceci afin que « les votants sachent exactement quel est le sujet du vote et ses enjeux ».

Hier, le Tribunal cantonal n'avait pas encore reçu le recours en question. Le syndic de Bulle, Jacques Morand, n'en avait pas connaissance non plus. Président du RSSG et préfet de la Gruyère, Vincent Bosson tient, lui, à rappeler qu'il s'agit d'un référendum obligatoire, organisé par les communes via le RSSG et qui ne s'inscrit pas dans une logique semblable à une votation sur une initiative, par exemple. Et d'insister: « Aujourd'hui, nous n'avons pas connaissance d'une contestation organisée. » Pour rappel, le projet a été ratifié à l'unanimité des 25 communes membres du RSSG. » CLAIRE PASQUIER

Mathématicienne centenaire



Villars-sur-Glâne. Née le 18 septembre 1922, Micheline Bourgnon est entrée dans sa 100^e année. Elle a reçu lundi le cadeau de centenaire des mains du conseiller d'Etat Philippe Demierre, à la Résidence Les Martinets, à Villars-sur-Glâne. Le syndic de Fribourg Thierry Steiert a remis le traditionnel vitrail de Yoki. Fille unique,

Micheline Bourgnon a passé un bac en mathématiques élémentaires, puis un bac philo à 15 ans. Elle se marie en 1948 avec le Jurassien Etienne Bourgnon, qui travaille à l'ambassade suisse à Paris. Le couple a quatre enfants. Micheline Bourgnon est retraitée depuis 1985 et est veuve depuis 2019. LMP/Aldo Ellena

PUBLICITE

PUBLIREPORTAGE

Optic 2000, une équipe à votre écoute!

Dans notre boutique située au cœur de Fribourg, notre personnel est à la page. Des dernières tendances mode aux innovations les plus pointues dans les domaines de la technologie ou des matériaux, Mélody Menendez et Joanne Corthésy sauront répondre à vos vœux les plus chers.

Installé depuis ce mois de janvier au 27 rue de Romont, dans une rue piétonne très commerçante, le magasin Optic 2000 prolonge une tradition, puisque cela fait plus d'un siècle qu'un opticien est présent à cette adresse. Et ce n'est pas un hasard: situé à deux pas des cafés, l'endroit est idéal pour se donner le temps de trouver sa future paire de lunettes.

Mélody Menendez, optométriste, est aux commandes depuis le changement d'enseigne. Elle met un point d'honneur à dénicher des collections de créateurs en phase avec les envies de sa clientèle. Au programme, la qualité bien sûr — « une valeur également chère à Optic 2000 », rappelle-t-elle —, ainsi que des marques régionales. Là aussi, la demande est venue du public, qui s'intéresse désormais à la provenance des montures. « **Outre un label suisse, nous en proposons un autre basé dans le Jura français, qui mise sur des acétates biodégradables et du métal recyclé à 80%. Et nous nous efforçons de trouver un maximum de collections en provenance de pays limitrophes ou tout au moins d'Europe** », souligne-t-elle.

Côté tendances, cette saison, les seventies reviennent en force avec leurs formes généreuses, arrondies ou rectangulaires, souvent papillonnantes.



Mélody Menendez, optométriste et Joanne Corthésy, opticienne

Enfants en vedette

Au premier étage du magasin, l'espace enfants fait peau neuve et vous accueillera dès cet hiver dans ses nouveaux atours. Nous en profitons pour liquider les anciens modèles — y compris pour les adultes — de manière à vous proposer ensuite davantage de choix. L'assortiment comprenant une collection suisse adaptée aux bébés, même les plus petits repartiront avec une monture qui fera des jaloux dans la cour de récréation ou à la crèche.



Rue de Romont 27
1700 Fribourg
Tél. 026 322 62 20
services@optic2000fribourg.ch

Tous les coloris sont permis: quant aux matériaux, du métal à l'écaïlle en passant par les acétates, le choix est vaste. Que votre style soit classique ou trendy, il y aura forcément des modèles qui vous taperont dans l'oeil.

Mais comment trouver celui que vous aurez plaisir à chausser au quotidien?

C'est là qu'intervient le savoir-faire de **Joanne Corthésy, qui a rejoint l'équipe cet été.** Formée au visagisme, l'opticienne tient cependant compte de l'ensemble d'une silhouette pour dénicher les lunettes qui la mettront en valeur: « **La posture et les accessoires comptent tout autant que les formes d'un visage** », révèle-t-elle. Et d'ajouter qu'une monture peut littéralement changer notre façon de voir la vie et de se présenter: suivant le style choisi, elle peut aider une personne à gagner de l'assurance, à paraître plus jeune ou plus dynamique.

Pour cerner au plus près vos besoins et vos envies, **l'équipe prend le temps de faire votre connaissance.** Loin de se contenter de vous vendre une monture, elle est à vos côtés pour trouver votre bonheur, que vous fassiez vos premiers pas dans les corrections optiques ou que vous ayez passé la plus grande partie de votre vie à alterner différents équipements.